

Rapport d'activité 2016 - 2018





Ont contribué à ce numéro : Yann Jacob, Barbara Deyme, Bernard Iliou, Gabriel Mazo, Elodie Desgardins, Yvon Guillevic, Jérôme Legentihomme, Aline Bifolchi, Emmanuelle Pfaff, Emmanuel Holder, Charles Martin,

Le réseau des réserves de Bretagne Vivante est animé par un groupe thématique régional composé de bénévoles et salariés : Marie Capoulade, Yvon Guillevic, François Hémerly, Christian Hily, Bernard Iliou, Yann Jacob, Gabriel Mazo, Jacques Ros, Alain Thomas, Jean-Luc Toullec, Nadine Tréguier.

Coordination régionale : Marie Capoulade (réserves naturelles nationales et réserves naturelles régionales), Yann Jacob (réserves associatives).

Coordonnées : Réseau des réserves, Bretagne Vivante-SEPNB, 19, rue de Gouesnou, BP 62132, 29221 BREST cedex 2
tél. 02 98 49 07 18, contact@bretagne-vivante.org

Mise en page : Barbara Deyme - Bretagne Vivante

Sommaire

Édito	p. 2
I- Le réseau régional	p.3
II - Le réseau sur les territoires	p.17
III - Les bonnes pratiques du réseau	p. 29
IV - Le réseau & co	p.37



Édito



Bernard Iliou

Conservateur de la réserve associative de Kerfontaine à Sérent (56)
Responsable bénévole du Réserve des Réserves

Depuis 60 ans, au cœur des territoires, Bretagne Vivante a développé un réseau unique de protection de plus d'une centaine de sites en Bretagne et en Loire-Atlantique. Véritable porte d'entrée vers la nature et outil de connaissance disponible à tous, le réseau des réserves de Bretagne Vivante se raconte à travers ce bilan 2016-2018.

Un réseau unique porté par 101 bénévoles

Répartis sur l'ensemble du territoire de la Bretagne historique, ces nombreux espaces bénéficient de la passion et des compétences, en matière d'étude, de conservation d'espaces et de sensibilisation du public, de nos 101 conservateurs bénévoles épaulés par une trentaine de salariés et des centaines de militants.

Pionnière en Bretagne en matière de protection de la nature, Bretagne Vivante a créé sa première réserve associative en 1958 au Cap Sizun. Aujourd'hui, ce sont 124 sites qui assurent la protection d'espèces et d'habitats diversifiés.

La nature bretonne bien représentée

Le réseau de réserves de Bretagne Vivante reflète bien les différents milieux naturels que l'on peut trouver dans la région : des milieux littoraux, des marais, des vasières, des landes, des tourbières...

Sans oublier le patrimoine géologique comme à la réserve François Le Bail à Groix. Le réseau préserve aussi des espèces à forte valeur patrimoniale comme des chauves-souris, des oiseaux marins ou des plantes rares et menacées.

Préserver l'identité naturelle de la Bretagne...

La Bretagne est riche et fière de son patrimoine naturel. Bretagne Vivante contribue à défendre et à valoriser cette nature sauvage et préservée qui bénéficie largement à tous, aux habitants comme aux visiteurs.

... c'est du travail !

Mais il ne suffit pas de laisser faire la nature. Au contraire, la restauration des milieux naturels nécessite beaucoup de travail. Au côté de l'énorme énergie déployée par les bénévoles sur le terrain, la coordination régionale est nécessaire pour valoriser ce travail et assurer le lien avec les pouvoirs publics. Ce bilan contribue à valoriser les femmes, les hommes, les espaces et les espèces du réseau des réserves de Bretagne Vivante.

I - Le réseau régional

Un réseau bénévole unique	p. 6
Quelques chiffres	p. 6
Un réseau de compétences	p. 7
Le fonctionnement d'une réserve	p. 8
2016 - 2018, nos moments phares	p.10
Des femmes et des hommes au service de la nature	p. 12



Un réseau bénévole unique en France

Depuis la création de la première réserve du Cap Sizun en 1958 et jusqu'à aujourd'hui, le réseau des réserves de Bretagne Vivante n'a cessé d'évoluer pour atteindre **124 sites répartis en 4 réserves naturelles nationales (RNN), 2 réserves naturelles régionales (RNR) et 118 réserves associatives (RA).**

Dynamique unique en France, ce réseau d'espaces naturels, issu de l'implication et de l'**engagement des bénévoles** de Bretagne Vivante, a permis de mettre en avant la **diversité de la faune et de la flore** qui caractérise notre histoire et nos territoires.

Véritable réseau de savoir-faire, de connaissances naturalistes et de gestionnaires d'espaces, il est aussi une terre de liens, de formation et de sensibilisation entre les citoyens et le patrimoine vivant breton.



Quelques chiffres



124

sites dont :

- ▶ 26 îles, ilots, littoral et marais littoraux
- ▶ 45 landes, prairies, pelouses et tourbières
- ▶ 43 gîtes à chauves-souris bâtis

101

conservateurs et conservatrices bénévoles appuyés par 31 salariés de Bretagne Vivante

100 000

visites et visiteurs par an

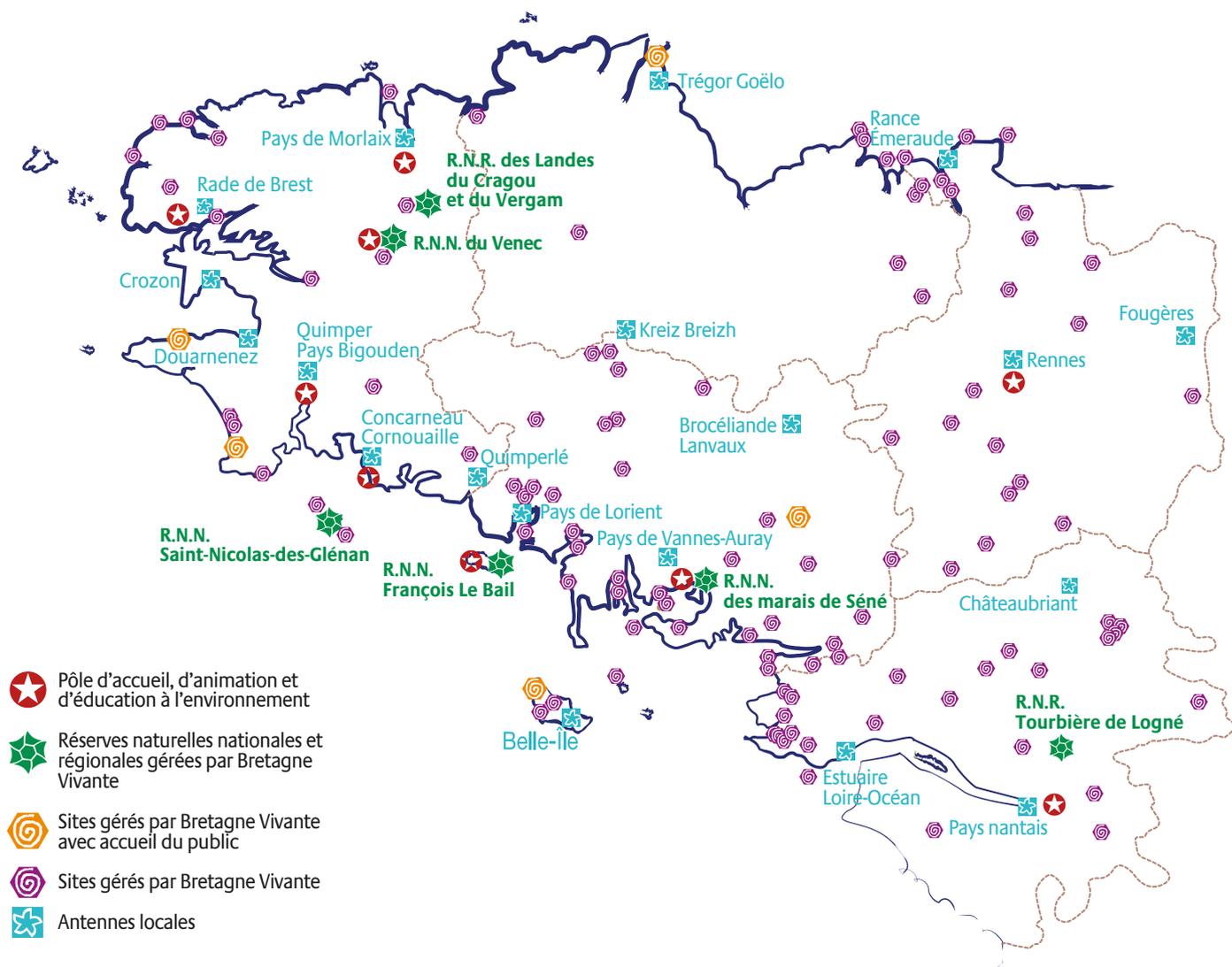
1 000

animations, sorties et chantiers organisés par an



Un réseau de compétences

Depuis 60 ans, le réseau des réserves de Bretagne Vivante étoffe **ses compétences et ses savoir-faire** en matière de suivis et d'inventaires naturalistes, de préservation des milieux favorables à la biodiversité, de création de lien social avec les habitants et de techniques de restauration et de gestion conservatoire.



Chantier participatif « Je creuse une mare » Tourbière de Sérant (56)



Suivi et comptage des colonies d'oiseaux marins nicheurs aux Glénan (29)



Sortie-formation avec des BTS GPN RNR Tourbière de Logné (44)

Le fonctionnement d'une réserve

Une des particularités du réseau des réserves de Bretagne Vivante est d'avoir été créé et de reposer pour beaucoup sur des bénévoles. Ce réseau s'est constitué au cours des 60 dernières années, maillant le territoire de la Bretagne historique de 124 « réserves ». Elles sont multiples et placées sous divers statuts, nationaux, régionaux ou locaux. Il s'agit ici de définir les éléments clés et les vocabulaire des réserves.

Conservateur-trice

Le conservateur ou la conservatrice d'une réserve naturelle nationale (RNN) ou régionale (RNR) est un **salarié**. Pour les réserves associatives (RA), c'est un **bénévole**. Peu importe son statut, **une lettre de mission** lui décrit ses tâches :

- **représenter l'association** auprès des partenaires
- être le **garant de la bonne gestion** de l'espace protégé
- **piloter** la mise en œuvre du plan de gestion
- **coordonner les interventions** en vue de préserver la qualité patrimoniale du site et, le cas échéant, d'**accueillir le public**.
- **organiser la collecte des observations** naturalistes pour lesquelles il peut solliciter des compétences extérieures. Ces données sont enregistrées dans les bases de données naturalistes et valorisées au travers de différents supports.

Toutes ces tâches peuvent être partagées entre des co-conservateurs. Dans certaines réserves, les bénévoles sont aidés par des salariés, pour des missions spécifiques nécessitant des compétences particulières ou un investissement en temps qui dépasse le cadre du bénévolat. Certaines réserves se dotent d'un **comité de gestion** réunissant les bénévoles et les salariés concernés.

Les conservateurs peuvent aussi solliciter l'implication ponctuelle ou régulière de bénévole, à l'occasion de chantiers, de comptages ou d'animations.

Gestion conservatoire

La gestion conservatoire est un **mode de préservation, d'entretien des milieux** qui a pour but de conserver et de valoriser le patrimoine (habitats, flore, faune, géologie...). Parfois, la gestion a pour but de rétablir la biodiversité sur des sites profondément dégradés par les activités humaines.

La gestion conservatoire cherche à favoriser les processus de **résilience écologique** des milieux qui sont en œuvre dans la nature. Elle peut aussi faire appel à des

techniques traditionnelles d'utilisation de l'espace ayant un effet positif sur la biodiversité (pastoralisme, fauche, étrépage, gestion des niveaux d'eau...). Dans certains cas, au contraire, il s'agit de laisser faire la nature en limitant au maximum l'intervention humaine.

Plan de gestion

Les modes de gestion adoptés sont définis au moment de l'élaboration du plan de gestion. C'est un document **définissant les enjeux, les objectifs et les moyens de gestion conservatoire d'une réserve**.

Le plan de gestion est rédigé et approuvé suivant une procédure qui est propre au statut de chaque réserve. Il est généralement établi pour une durée de 5 à 10 ans. A l'issue de ce délai, il fait l'objet d'une évaluation. C'est en quelque sorte la **feuille de route du conservateur**, qui s'y réfère régulièrement pour définir le programme des travaux annuels.

Rapport d'activité

Chaque année, les conservateurs rédigent un rapport d'activité. Ce document sert à la fois d'archivage des travaux d'inventaires, de suivis, de gestion, d'accueil du public et de communication réalisés dans l'année et d'outil de communication auprès des partenaires et des bénévoles.

Réseau des réserves Bretagne Vivante

L'ensemble des réserves gérées par Bretagne Vivante constitue un « réseau » informel dont le fonctionnement est défini par un **groupe de travail** constitué de bénévoles de chaque département, dont certains siègent au Conseil d'Administration de l'association.

L'action du réseau s'inscrit dans le cadre stratégique validé par le Conseil d'Administration de l'association en matière de conservation du patrimoine biologique régional. Le réseau des réserves est également contributif de l'association des gestionnaires d'espaces naturels bretons (AGENB).

Parlez-vous réserves ?

Il y a réserve et réserve. Qu'il s'agisse du clocher du village qui abrite une colonie de chauves-souris ou d'une RNN de plusieurs centaines d'hectares, le réseau des réserves recouvre des réalités différentes avec une même finalité : protéger un patrimoine naturel remarquable. Quelques jalons pour s'y retrouver dans le jargon des réserves.

Réserve naturelle nationale (RNN)

Créée par décret ministériel pour une durée illimitée, les RNN sont des parties de territoire sur lesquelles le milieu naturel et ses composantes (faune, flore, habitats, sols...) présentent une importance particulière qu'il convient de soustraire à toutes interventions susceptibles de les dégrader. L'État désigne un gestionnaire et attribue un budget annuel permettant de conserver le patrimoine naturel au travers d'un plan de gestion. Bretagne Vivante est gestionnaire de 4 RNN : la tourbière du Vénéec et Saint-Nicolas-des-Glénan dans le Finistère, l'île de Groix et les marais de Séné*, dans le Morbihan. Le conservateur est salarié et anime, pour les réserves les plus importantes, une équipe de techniciens.

* co-gérée par la mairie et la société de chasse de Séné.

Réserve naturelle régionale (RNR)

Les RNR sont créées par la Région, pour une durée de cinq ans renouvelable. Ces sites sont labellisés « Espaces remarquables de Bretagne » par la Région et sont dotés d'un budget annuel régional. Il en existe 8 en Bretagne et 6 en Loire-Atlantique. Bretagne Vivante en est gestionnaire de 2 : les landes du Cragou-Vergam dans le Finistère et la tourbière de Ligné en Loire-Atlantique. Le conservateur du site est un salarié, éventuellement secondé par une équipe de techniciens.

Réserve associative (RA)

Les autres réserves de Bretagne Vivante ont des statuts fonciers et juridiques divers. Il peut s'agir de propriétés de l'association, issues d'achat ou de legs, de propriétés privées ou publiques. Dans ce cas, Bretagne Vivante passe des conventions de gestion avec le propriétaire qui peut être l'État, un organisme public comme le Conservatoire du littoral ou encore une collectivité territoriale telle que les départements. Ces conventions peuvent être assorties de moyens de gestion, sous forme de subvention, mais ce n'est pas toujours le

cas. La gestion de ces sites repose avant tout sur des bénévoles, éventuellement aidés par des salariés. C'est aussi le cas pour les propriétés privées du réseau des réserves pour lesquels aucun fonds public ne peuvent être sollicités.

Arrêté de Protection de Biotope (APB)

Certains sites en réserve bénéficient d'APB. C'est le cas de certains îlots où nichent des oiseaux marins ou encore des sites accueillant des chauves-souris (clocher ou combles d'église). Pris par le préfet, ou par arrêté interministériel, ils permettent d'interdire l'accès au site en période critique ou encore les travaux risquant de compromettre la survie d'espèces protégées. C'est un outil assurant une protection réglementaire forte mais qui n'est pas assorti de moyen financier de gestion.

Espaces naturels sensibles (ENS)

Il s'agit de terrains acquis par les départements pour préserver la nature et les paysages. L'objectif de ces acquisitions est de soustraire ces espaces à l'urbanisation, d'assurer la préservation des milieux naturels et, éventuellement, de les ouvrir au public.

Et Natura 2000 dans tout ça ?

Une part importante des réserves de Bretagne Vivante sont incluses dans le réseau européen Natura 2000. Ce réseau, désigné par l'État, en application de deux directives européennes : la directive « oiseaux » et la directive « habitats, faune flore » se décline en zones de protection spéciale (ZPS) pour les oiseaux et leurs habitats et en zones spéciales de conservation (ZSC) pour les habitats des autres espèces de faune et de flore. Lorsque le site est doté d'un document d'objectifs (Docob), des contrats Natura 2000 permettent de mettre en œuvre les actions de gestion sur les sites concernés.

 Pour aller plus loin : www.rgenb.fr

2016-2018, nos moments phares

Les Galiciens visitent les sites à Panicaut vivipare,

dont la réserve des Quatre chemins à Belz



SEPTEMBRE 2017

Nouvelle réserve : la basilique de Sainte-Anne d'Auray !

Gîte de mise-bas et d'hibernation du Grand Murin.

MARS 2016



JUIN 2016

NOVEMBRE 2016



Viste de Barbara Pompili, Secrétaire d'État à la biodiversité à la RNN de Séné qui fêtait ses 20 ans.



Journée annuelle des réserves

41 conservatrices et conservateurs bénévoles et salariés réunis à Pontivy.

**Manifestation pour la création
d'une réserve naturelle en
Petite mer de Gâvres**

**Plus de 300 militants répondent
à notre appel !**



MARS 2017

**Comptage des narcisses des
Glénan sur RNN
de Saint- Nicolas-des-Glénan**



AVRIL 2018

MARS 2018



**Nous travaillons avec la
RSPB et BirdWatch Ireland
sur nos réserves !**

**Installation de nichoirs à
sternes de Dougall sur l'île aux
Moutons et à La Colombière.**

**SEPTEMBRE
2018**



**9485€ récoltés pour sauver les
papillons rares de la réserve
associative de Kercadoret**

**Merci aux 154 donateurs de la
campagne de financement
participatif !**

Des femmes et des hommes au service de la nature

Une des spécificités du réseau des réserves de Bretagne Vivante est qu'il est porté par près d'une centaine de conservateurs bénévoles. Chacune des 124 réserves est représentée par une conservatrice ou un conservateur. Si cette mission est remplie par un salarié sur les réserves naturelles nationales et régionales, c'est un ou plusieurs bénévoles qui l'assument sur les réserves associatives. C'est un cas unique en France. Sur les sites qui demandent un investissement conséquent ou des compétences multiples, un comité de gestion constitué de plusieurs co-conservateurs est constitué.

Réaliser ou organiser les inventaires et suivis naturalistes, restaurer ou entretenir les habitats naturels, accueillir le public, faire le lien avec les habitants et les acteurs locaux : autant de missions que remplissent ces femmes et ces hommes dévoués à la conservation de la nature.

Zoom sur quelques personnalités qui font vivre le réseau au jour le jour.



Claire Thurin et Nicolas Amieux

Conservateurs bénévoles de la réserve des landes de Kercadoret (56) depuis 2017

« Je pense que la préservation de zones dédiées à la nature est un enjeu fort aujourd'hui. C'est pourquoi je suis devenue, avec Nicolas, co-conservatrice de la réserve de Kercadoret. C'est super de participer à la préservation d'espèces en danger ! »



« C'est avec beaucoup de plaisir que nous faisons de notre mieux pour préserver ce petit morceau de patrimoine breton. Chaque année, voir la réapparition des Gentianes et des Azurés des mouillères, même en sachant qu'ils sont menacés, c'est un émerveillement renouvelé ! »



David Corre et Pierrick Pustoc'h

Gardes techniciens salariés sur les réserves des Monts d'Arrée (29)

« Je connaissais Bretagne Vivante, habitant à proximité des réserves des Monts d'Arrée, c'est donc par le bouche à oreilles que j'ai rejoint l'équipe en 2016. Nos missions, avec Pierrick sont la gestion des landes avec les troupeaux pour le pâturage et avec engins agricoles. Je réalise ponctuellement des suivis naturalistes et aussi quelques animations. »



« Je travaille sur la RNN du Venec depuis 2017, en lien avec David. Nous mutualisons nos travaux de gestion respectifs. L'an dernier, en roulant sur des fougères, j'ai découvert une station d'Asphodèle d'arrondeau, la seule sur la Réserve du Venec et sur la commune. Faire de la bota depuis le tracteur, c'est plutôt original ! »

101

CONSERVATEURS
BÉNÉVOLES

31

SALARIÉS
IMPLIQUÉS



Entretien avec...



Jacques Ros

Conservateur bénévole de la réserve des îlots de la Ria d'Étel (56) depuis 2017

Comment es-tu devenu conservateur ?

Après avoir été dans le passé conservateur d'une réserve à chauves-souris, j'ai souhaité m'investir comme conservateur des îlots de la ria d'Étel à la suite de Gwénael Derian.

Comment remplis-tu ton rôle de conservateur ?

Il s'agit avant tout de rassembler une équipe de bénévoles afin de réaliser ensemble nos missions de gestion (chantiers de fauche annuels), de suivis naturalistes (recensements des nids, observations à distance) et d'information du public.

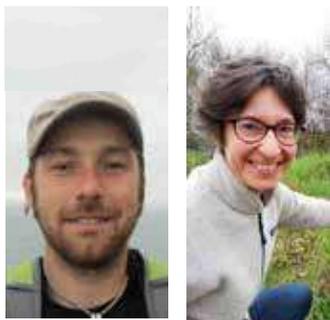
Quels sont, pour toi, les faits marquants de ces dernières années ?

Le fait marquant est permanent : la colonie de sternes nous offre, à chaque séance d'observation, un très beau spectacle vivant : poursuites aériennes, disputes, parades, offrandes entre adultes, nourrissages des poussins... Une ambiance rare aujourd'hui...

D'un point de vue relationnel, j'ai été frappé par le profond intérêt dont fait preuve l'équipe municipale de la commune de Sainte-Hélène à l'égard de la colonie, et par son désir sincère de la voir perdurer. Leur accueil est toujours chaleureux, bien loin d'une relation purement formelle.

Quant à l'émotion profonde d'un ancien conservateur de cette réserve débarquant sur ces îlots après de nombreuses années d'absence, elle m'a permis de mieux mesurer la place que peut représenter, pour nous bénévoles investis dans le réseau, la protection d'un site et de son patrimoine vivant.

Ils ont rejoint le Réseau des Réserves entre 2016 et 2018 :



**Erwan Glémarec et
Agnès Lieurade**

Co-conservateurs
réserve de Roc'h ar
labous (29) depuis
2017



Nadine Tréguier

Administratrice et
responsable de
l'antenne Kreiz Breizh
(56). A rejoint le
groupe Réserves à la
fin 2018



Tugdual Tanquerel

Conservateur de la
réserve des ilots de
Trévoc'h (29), après
Gérard Auffret,
prêtant mains forte à
Jean-Noël Ballot



Bruno Blanchard

Anime une équipe de
8 co-conservateurs
sur la réserve de
Lan Deurek (56)



Alain Thomas

A rejoint le groupe
réserves et l'équipe
de bénévoles de la
réserve de l'étang de
Trenvel (29).
Membre du CESER



François Hémary

Conservateur
bénévole de la
réserve de l'îlot de
Rohellan (56) depuis
2017



Amaury Louvet

Co-conservateur de
la réserve de l'île de
La Colombière (22)
depuis début 2017



Hubert Le Jeune

Co-conservateur de
la réserve de l'île de
La Colombière (22)
depuis début 2018



Philippe Autors

Co-conservateur de
la réserve de l'île de
La Colombière (22)
depuis début 2018



Bernard Goguel

Co-conservateur de
la réserve de l'île de
La Colombière (22)
depuis début 2018

Ils témoignent



Bruno Querné

Conservateur bénévole de la réserve de la baie de Morlaix (29) depuis 2016

«Connaisant bien la baie et étant marin, c'est assez naturellement que j'ai accepté le rôle de conservateur que l'on m'a proposé à la suite de Benoist Degonne.

Pour moi, c'est enrichissant de pouvoir œuvrer aux côtés des bénévoles de l'antenne de Morlaix ; il y a des personnes extraordinaires, des très bons naturalistes parmi eux ! Habitant Carantec, je fais aussi le lien avec les gens du coin, c'est très important et complémentaire du travail mené par les salariés. Il y a une ambiance incroyable entre nous et côté terrain, je savais à quoi m'attendre : en baie de Morlaix on n'est jamais déçu !»



Anne Loiret

Conservatrice bénévole du Marais de Pen An Toul (56)

«Il se passe beaucoup de choses sur le site sur le plan naturaliste et humain, c'est un peu un site école pour les étudiants, autant qu'un site d'animations pour le grand public. Les bénévoles s'investissent aussi beaucoup dans la gestion du site, comme les chantiers de lutte contre le Baccharis par exemple. L'an dernier j'ai trouvé un pied d'Asphodèle d'arrondeau, une espèce protégée, c'est le seul sur la réserve, il est toujours là !»



Etienne Fallon

Conservateur bénévole de la tourbière des Bellans à Saint Guyomard (56)

«J'étais un jardinier un peu naturaliste mais limité par la taille de son jardin... Le jour où Bretagne Vivante m'a proposé de devenir conservateur des Bélans mon engagement pour la Nature a changé de dimension. Un autre univers s'est ouvert à moi ! Tout un monde à découvrir, à apprivoiser et à défendre. Artisan boulanger bio depuis 20 ans sur la commune de Saint Guyomard, j'ai pu tisser des liens entre les associations, les habitants, les élus, etc. pour en faire bénéficier la réserve des Bélans. »



Macha Bardin

Conservatrice bénévole de la réserve de la Balusais (35) depuis 2015

«J'ai d'abord donné un coup de main à Loïc Morel, ancien conservateur, avant de le remplacer en 2015. Mon rôle ? J'interviens en tant qu'interlocutrice auprès de Bretagne Vivante et du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine. J'accueille aussi chaque année des étudiants du lycée agricole, avec qui nous avons un partenariat, et les oriente vers différents travaux d'entretien ou de restauration.»





II - Les réseaux sur les territoires

Dans le Finistère

p.18

Dans le Morbihan

p.20

En Ile-et-Vilaine

p. 22

Dans les Côtes-d'Armor

p. 24

En Loire-Atlantique

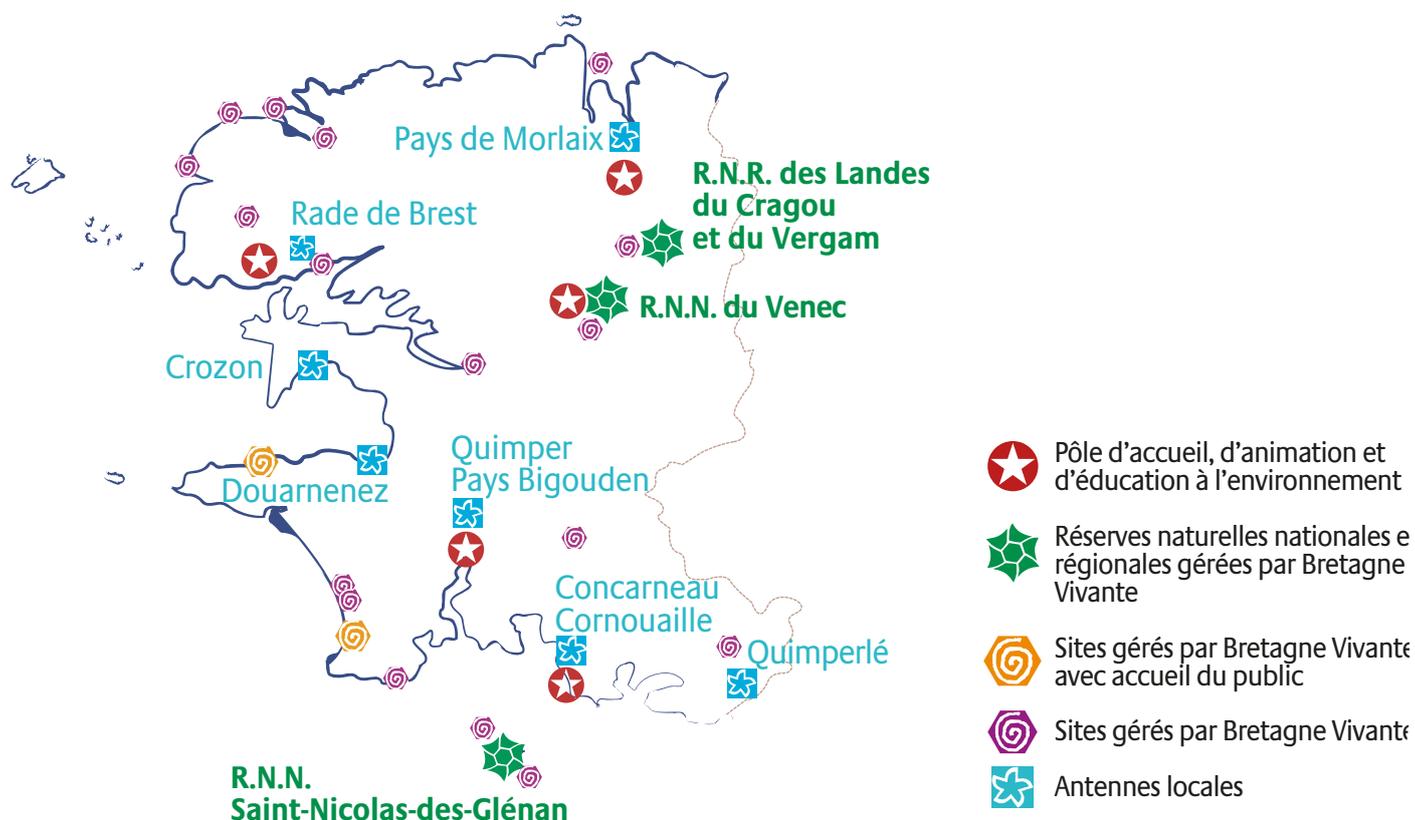
P. 26

Dans le Finistère (29)

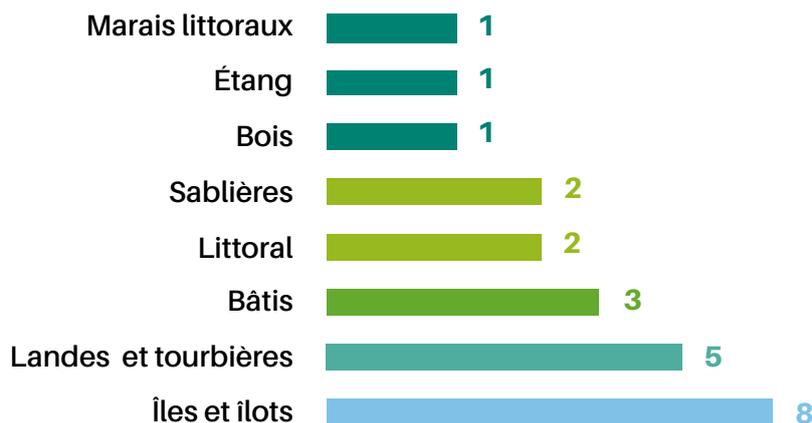
Le Finistère compte 23 réserves dont :

- 2 Réserves Naturelles Nationales : La tourbière du Vénec et Saint-Nicolas-des-Glénan
- 1 Réserve Naturelle Régionale : les landes du Cragou et du Vergam (espace remarquable de Bretagne)
- 20 réserves associatives dont celle de Goulien, dans le cap Sizun, la plus ancienne de nos réserves.

26 conservateurs bénévoles et une douzaine de salariés œuvrent sur ces sites répartis sur 20 communes entre Morlaix et Quimperlé.



Les réserves du Finistère par grands types de milieux



320 000 pieds de Narcisse des Glénan sur la RNN en 2018



23

RÉSERVES

26

CONSERVATEURS

63%

DES STERNES DE
BRETAGNE SUR L'ILE AUX
MOUTONS

Zoom sur... L'île aux moutons, site majeur pour la préservation des sternes en Bretagne

En 2017, la réserve associative de l'île aux Moutons abritait **63 % des sternes nichant en Bretagne**, toutes espèces confondues. Soit près de 99 % des sternes Caugek, 87 % des sternes de Dougall et 15 % des sternes Pierregarin nichant en Bretagne.

Un résultat à la fois réjouissant mais aussi préoccupant car il met en évidence l'**extrême concentration de ces espèces** sur un nombre très restreint de sites. La conservation de ces espèces menacées est d'autant plus précaire.

Cette colonie exceptionnelle est placée sous la surveillance de gardiens volontaires en Service Civique. Ils se relaient sur l'île 7 jours sur 7 durant près de 4 mois pour garantir la quiétude de la colonie, sous la conduite de salariés de Bretagne Vivante et épaulés par les bénévoles de l'antenne de Concarneau. Cette action associative est soutenue par les pouvoirs publics (État, Natura 2000...) mais aussi grâce à une convention avec la SCI « Ar Moelez » propriétaire d'une grande partie de l'île.

RNR des Landes du Cragou-Vergam, entre traditions et modernité au service de la biodiversité

Parmi les réserves du Finistère, celle du Cragou et du Vergam constituent un fleuron des landes et tourbières en Bretagne, labellisée par la Région « Espace remarquable de Bretagne ». La conservation de la biodiversité passe par des mesures de gestion perpétuant des pratiques traditionnelles.

En Bretagne, les landes intérieures sont le résultat d'une exploitation humaine, traditionnellement et principalement par fauche et pâturage extensif. Le pâturage des landes constitue l'opération phare de la gestion conservatoire de la RNR des landes du Cragou et du Vergam. De manière générale la fauche est plus aisée à mettre en œuvre. Elle est privilégiée autant que possible. Cependant, certaines parcelles ne peuvent pas être fauchées car peu portantes ou présentant des souches qui ne

permettent pas le passage d'engins agricoles. Un pâturage extensif a ainsi été mis en place depuis 1993 sur la réserve.

Un troupeau de vaches nantaises et des poneys Dartmoor, des races rustiques, participent à l'effort de pâturage sur les landes tourbeuses de la réserve, de mai à octobre. Près de 110 ha sont concernés par ce mode de gestion chaque année. Le chargement et les rotations sont très surveillés et consignés. Par ces actions, la RNR des landes du Cragou et du Vergam se fait la mémoire et le témoin vivant des usages ancestraux des monts d'Arrée. Pour autant, c'est aussi une leçon de modernité que de puiser une ressource naturelle au plus près de ses besoins tout en respectant et même en améliorant l'environnement dans lequel elle est prélevée.

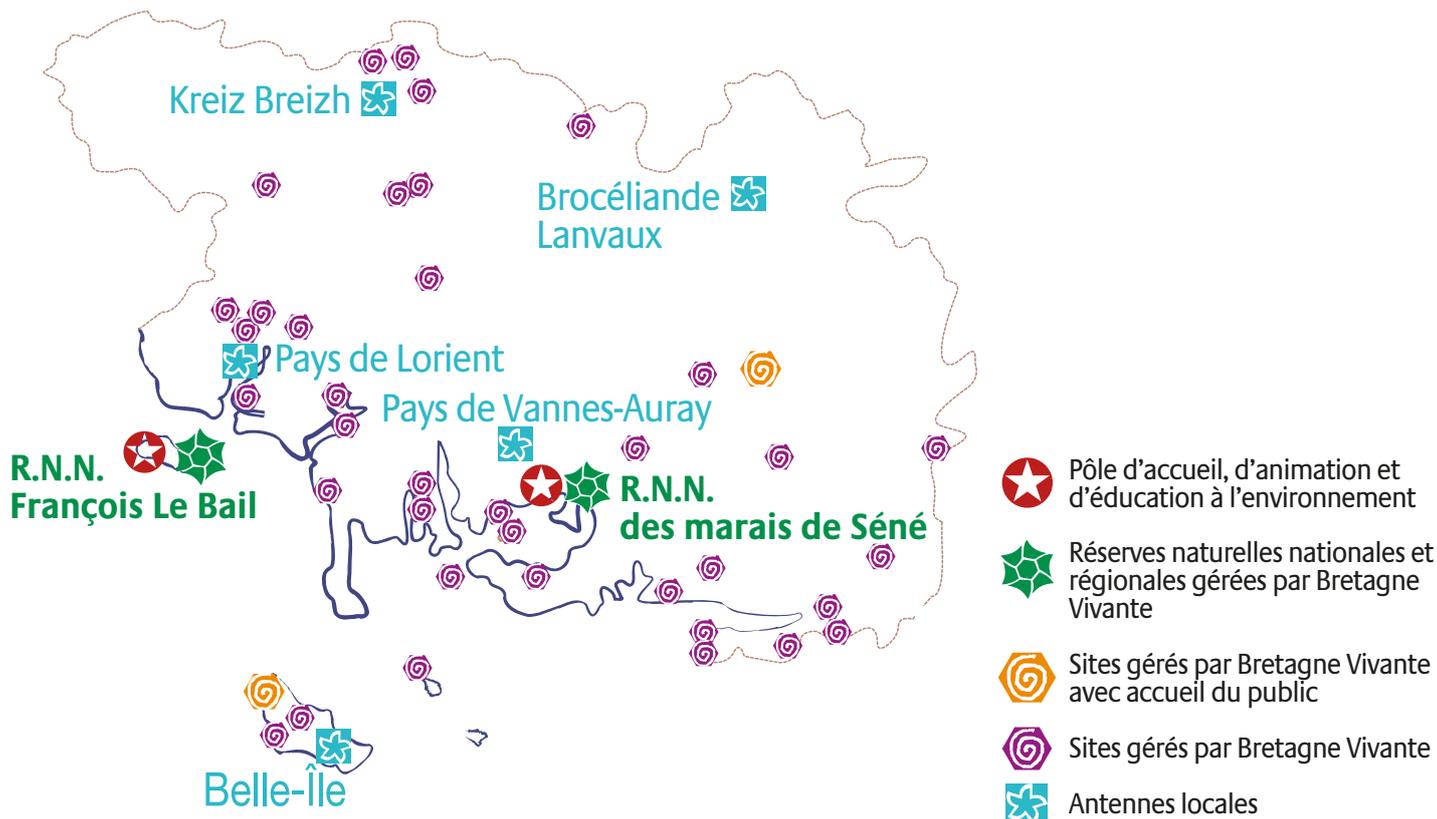


Dans le Morbihan (56)

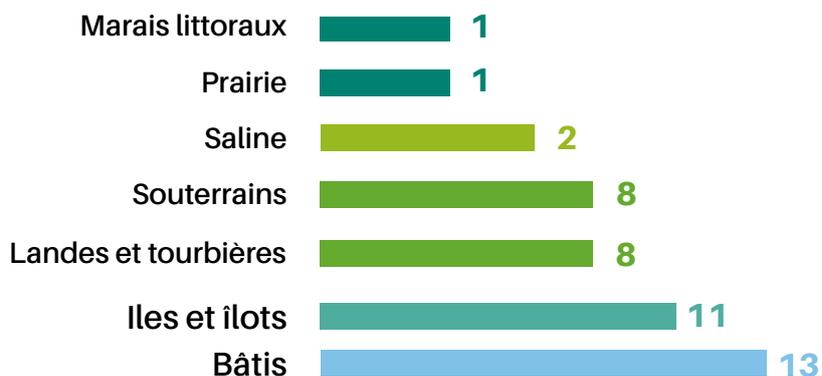
Le Morbihan abrite 44 réserves dont :

- 2 Réserves Naturelles Nationales : François Le Bail sur l'île de Groix et les Marais de Séné, co-gérées avec des partenaires locaux.
- 42 réserves associatives.

31 conservateurs bénévoles et 9 salariés œuvrent sur ces sites répartis entre la Laïta et la Vilaine.



Les réserves du Morbihan par grands types de milieux



La réserve associative des Quatre chemins à Belz est la seule station française de *Panicaut vivipare*.

44

RÉSERVES

31

CONSERVATEURS

Zoom sur...L'île de Groix, projet d'extension de la Réserve Naturelle Nationale en vue

Sur la réserve naturelle de Groix, le travail le plus important de ces deux dernières années a été **le projet d'extension de la réserve**, en concertation avec la commune, la DREAL et le Conservatoire du Littoral. En 2016, ce dernier a acquis 210 hectares de terrains communaux en bord de mer.

La réserve initiale a été créée **en 1982 pour préserver un patrimoine géologique et minéralogique exceptionnel et menacé**. D'autres secteurs de l'île abritent aussi du patrimoine naturel géologique ou biologique remarquable.

Le projet prévoit donc une extension de la Réserve *a minima* du phare des Chats à celui de Pen Men.

Près de 10 000€ récoltés pour sauver les papillons !

En juillet 2018, nous avons lancé une **campagne de financement participatif** pour récolter la somme nécessaire à l'extension de la réserve associative des landes de Kercadoret.

160 donateurs ont apporté leur soutien à ce projet destiné à protéger l'habitat naturel des populations de papillons rares comme l'Azuré des mouillères ainsi que de plantes menacées : la Gentiane pneumonanthe et le Panicaut vivipare.

Un contrat Natura 2000 pour la tourbière de Porh Clud

Grâce à un contrat Natura 2000 monté par Bretagne Vivante avec l'aide du Syndicat mixte du SAGE Blavet, des **travaux ont eu lieu à l'automne 2017** sur la tourbière de Porh Clud. Cette opération de **réouverture du milieu**, sur environ 0,7 hectare, est destinée à conserver les espèces patrimoniales et à améliorer les fonctions hydrologiques du site. Les bénévoles suivent l'évolution de la tourbière avec attention !



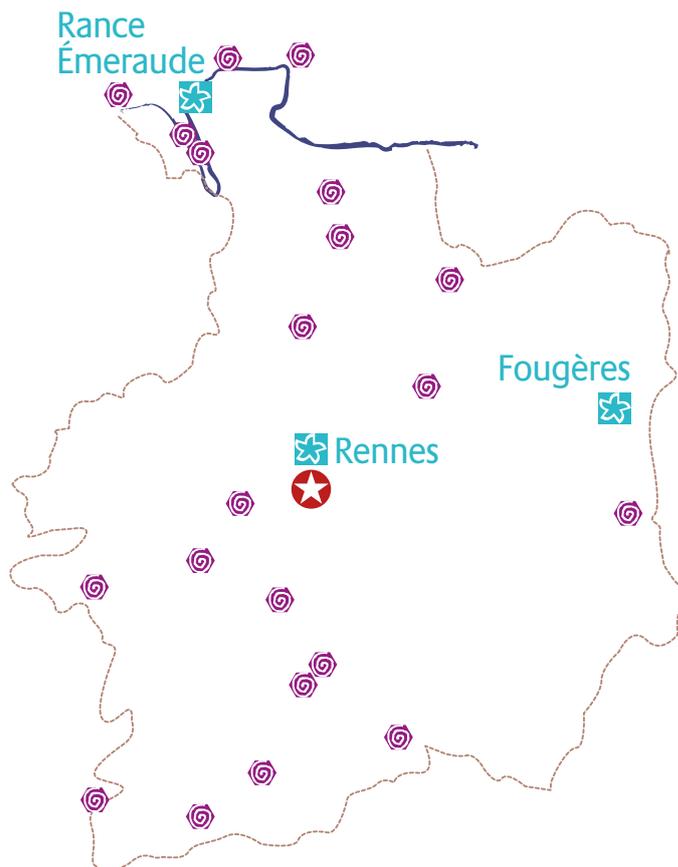
Guillaume Gélinaud, Conservateur de la RNN des Marais de Séné

« Une belle satisfaction pour l'équipe de la réserve de Séné : ces trois dernières années, les habitants et la commune se sont appropriés la réserve. Celle-ci est désormais partie intégrante du projet communal. »

En Ille-et-Vilaine (35)

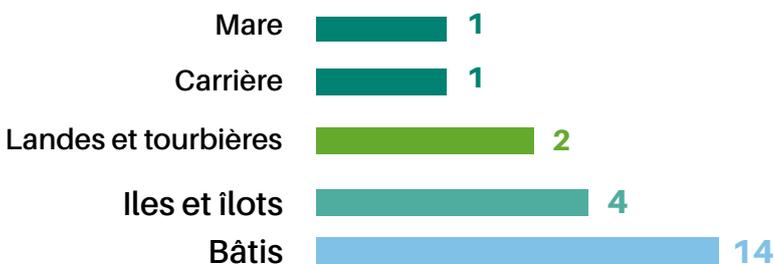
L'Ille-et-Vilaine compte 22 réserves associatives. 16 d'entre elles sont des sites abritant des colonies de chauves-souris. Il s'agit de clocher ou combles d'églises ou autres gîtes artificiels (bunker, aérogare, viaduc, anciennes mines...). La plupart des sites appartiennent à des communes mais certains sites sont privés, Bretagne vivante passe alors une convention avec le propriétaire. Les autres réserves du département sont des îlots marins ou des zones humides.

17 conservateurs bénévoles et 2 salariés œuvrent sur ces sites répartis sur 21 communes.



-  Pôle d'accueil, d'animation et d'éducation à l'environnement
-  Réserves naturelles nationales et régionales gérées par Bretagne Vivante
-  Sites gérés par Bretagne Vivante avec accueil du public
-  Sites gérés par Bretagne Vivante
-  Antennes locales

Les réserves d'Ille-et-Vilaine par grands types de milieux



Les réserves associatives du 35 sont majoritairement composées de lieux dits bâtis tels que les églises, caves et gîtes qui servent de lieux d'accueil et d'étude des populations de chauves-souris.



La site de la Balusais accueille 156 espèces de plantes vasculaires dont 10 sont rares ou protégées !



Zoom sur...Des arrêtés de protection de biotope pour protéger les gîtes à chauves-souris

Pour protéger des gîtes à chauves-souris, rien de tel qu'un arrêté préfectoral de protection de biotope. Cet outil juridique fort permet de fixer les règles pour éviter de dégrader l'habitat d'espèces protégées. Il est très bien adapté à la protection des gîtes à chauves-souris car il permet d'interdire des travaux en période de présence des animaux (saison de mise bas, d'hivernage ou de transit) et de fixer des règles à respecter comme maintenir l'accès aux combles ou aux clochers qui abritent rhinolophes, oreillards et autres murins.

Mais, comme chaque médaille a son revers, l'inconvénient est qu'il ne procure ni n'impose aucun moyen pour réaliser les aménagements nécessaires à l'amélioration des conditions d'accueil comme par exemple la pose de grilles anti-intrusion.

Un nouveau plan de gestion pour le site de la Balusais

La Balusais est suivie depuis les années 1990 par Bretagne Vivante qui a signé une première convention avec le département en 1997. L'année 2018 aura été consacrée à évaluer le premier plan de gestion 2011-2016, à poursuivre les inventaires et suivis naturalistes ainsi que les chantiers-écoles. Un nouveau plan de gestion 2020-2030 est en cours d'écriture avec la première phase de définition des enjeux et des objectifs à long terme. Ce projet s'inscrit dans la politique de mesures compensatoires du service des routes du département. Le site abrite divers milieux humides abritant une flore et une faune riche et diversifiée.

Partage des rôles avec le département

Huit espaces naturels sensibles, propriétés du département, sont des réserves associatives. Par convention, Bretagne Vivante est chargée des inventaires et des suivis scientifiques sur ces sites. Le conseil départemental en assure la gestion conservatoire en concertation avec les conservateurs et naturalistes bénévoles. Ce partenariat concerne quatre îlots marins, trois gîtes à chauves-souris et une tourbière.

22

SITES PROTÉGÉS

17

CONSERVATEURS
BÉNÉVOLES



Dans les Côtes-d'Armor (22)

Les Côtes-d'Armor compte 9 réserves associatives gérées par 10 conservateurs bénévoles. 3 salariés œuvrent sur ces sites répartis sur 10 communes.

Les Côtes-d'Armor compte le plus petit nombre de réserves gérées par Bretagne Vivante, non pas que le département abrite un patrimoine naturel plus pauvre mais, cela tient à l'histoire associative.

Viv'armor Nature, gestionnaire de la réserve naturelle de Saint-Brieuc notamment, la LPO, gestionnaire de la réserve naturelle des Sept-Îles ou encore le Groupe Mammalogique Breton sont bien implantés dans le département qui héberge aussi de nombreux espaces naturels sensibles et des sites du Conservatoire du littoral.

Bretagne Vivante s'est historiquement impliquée dans l'est du département autour de la dynamique antenne locale de Rance Émeraude et plus récemment dans le Trégor-Goëlo, dont la réserve Paule Lapicque à Ploubazlanec a été créée en 2004 suite à un leg.



-  Pôle d'accueil, d'animation et d'éducation à l'environnement
-  Réserves naturelles nationales et régionales gérées par Bretagne Vivante
-  Sites gérés par Bretagne Vivante avec accueil du public
-  Sites gérés par Bretagne Vivante
-  Antennes locales

Les réserves des Côtes-d'Armor par grands types de milieux

Bois		1
Lande et tourbière		1
Littoral		2
Iles et îlots		2
Bâtis		3



La réserve des 7 îles, gérée par la LPO, partenaire de Bretagne Vivante. Elle accueille la dernière population de macareux moine de France.

9

SITES PROTÉGÉS

10

CONSERVATEURS BÉNÉVOLES



Zoom sur...Grandes landes de Trébédan, la réserve a 20 ans

C'est en 1999 que Bretagne Vivante signe une convention avec la commune de Trébédan et l'ONF pour la gestion de 12 ha de landes humides en cours de reboisement. Inventaires, suivis naturalistes et travaux de gestion vont bon train sur ce site géré par les bénévoles de l'antenne Bretagne Vivante de Rance-Emeraude. Un premier plan de gestion a permis de limiter la progression des boulots. Le second plan de gestion 2009 à 2019, a pour objectifs de créer deux mares et de restaurer six hectares de landes. Le site est désormais entretenu par pâturage par six chevaux de trait bretons entre mai et septembre.

Côté inventaire, 57 espèces d'oiseaux ont été observées sur le site depuis. 23 espèces de papillons de jour ont été observés sur le site qui est suivi à raison d'une à deux sorties mensuelle. Les papillons de nuit sont en cours d'inventaire. Cinq espèces de reptiles, sur les 11 présentes en Bretagne, fréquentent les landes de Trébédan : l'orvet fragile, le lézard vivipare, le lézard vert, la couleuvre à collier et la vipère péliade. Trois espèces d'amphibiens ont été dénombrées jusqu'ici et pas moins de 10 espèces de chiroptères sur les 22 que comptent la. Au total, plus d'une dizaine de naturalistes aux compétences diverses collaborent à ces inventaires. Un projet d'arrêté de biotope est en cours.

La colonie de sternes de la réserve de La Colombière décimée par des rats surmulots

En 2018, la saison de nidification des sternes a tourné court sur l'île de La Colombière. Victimes de la prédation par le rat surmulot, les sternes ont rapidement déserté le site, une fois leurs pontes détruites. Ce n'est pas une première pour cet îlot d'estran accessible à pied. Malgré des échecs réguliers, l'île de La Colombière est un des rares sites de Bretagne à accueillir encore régulièrement trois espèces de sternes nicheuses (la pierregarin, la caugek et la Dougall).

C'est pourquoi l'objectif de maintien ou de restauration de conditions favorables à leur nidification reste un objectif d'actualité et un enjeu fort. Pour cela, l'association compte essentiellement sur l'implication bénévole des quatre co-conservateurs, de l'antenne de Rance-Emeraude, des deux gardiens saisonniers et sur le soutien du département des Côtes d'Armor, propriétaire du site.

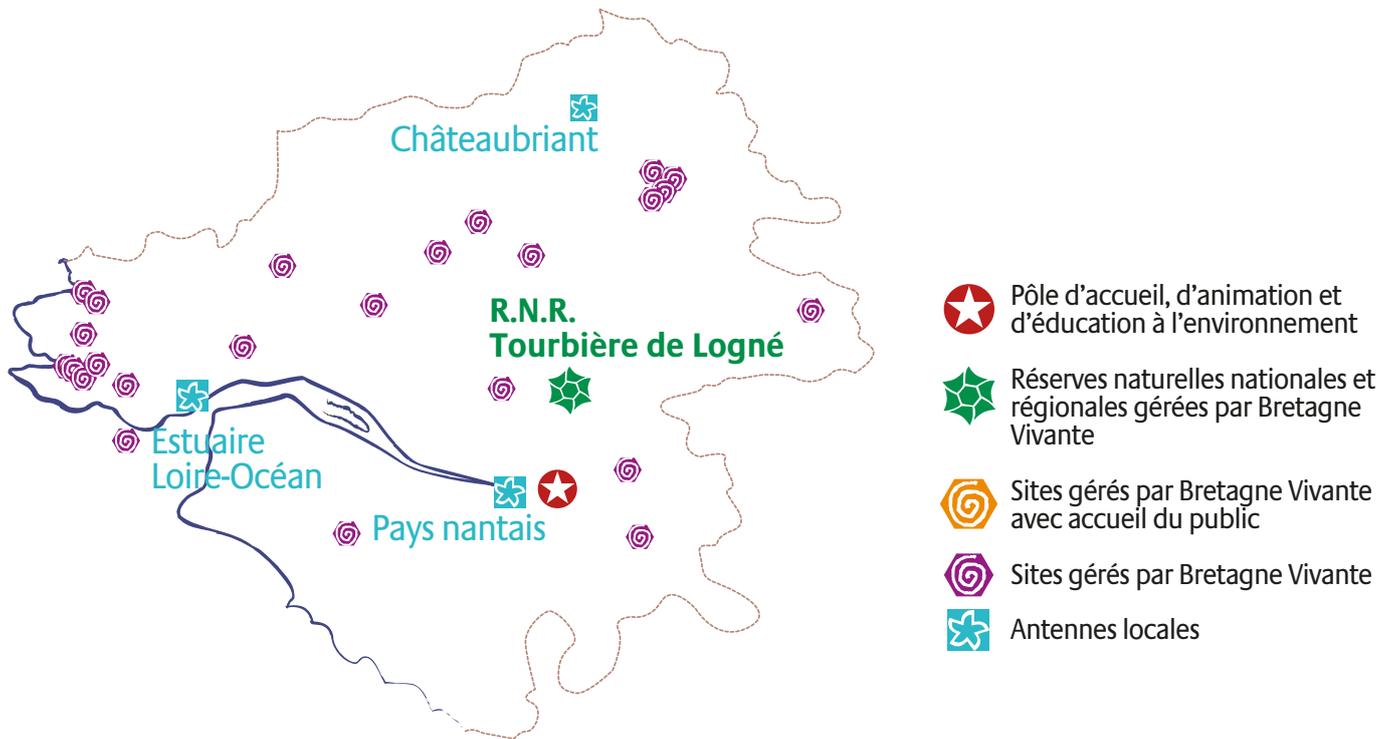


En Loire-Atlantique (44)

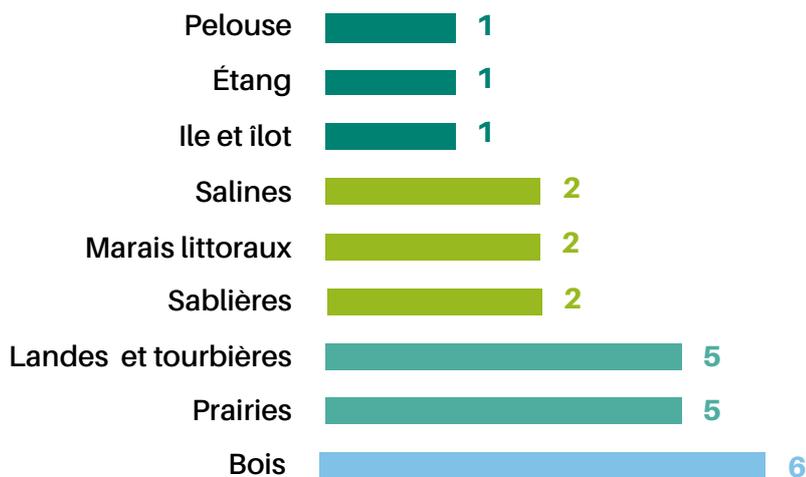
On compte 25 réserves dont :

- 1 Réserve Naturelles Régionale : la Tourbière de Logné
- 23 réserves associatives.

20 conservateurs bénévoles et 3 salariés œuvrent sur ces sites répartis sur environ 20 communes.



Les Réserves de Loire-Atlantique par grands types de milieux



Un atlas des amphibiens et des reptiles est en cours dans le 44



© Aurélie Lachaud

25

SITES PROTÉGÉS

20

CONSERVATEURS BÉNÉVOLES

Zoom sur...Les tribulations de la Renoncule à pétales blancs de la réserve du Landonnais

C'est en 1999 que commencent les tribulations connues de la Renoncule à pétales blancs (*Ranunculus ololeucos*). Aujourd'hui, en Loire-Atlantique, cette renoncule aquatique n'est connue que dans 5 communes en dehors de la Brière. À l'époque des travaux de réouverture avaient été réalisés sur des mares pour permettre le développement d'une population qui ne comptait qu'un individu. Ces mares se sont refermées petit à petit, au fil des années, et la Renoncule à pétales blancs avait fini par disparaître du plateau du Landonnais, il y a une dizaine d'années.

En 2015, un chantier a été réalisé grâce aux élèves de Bac Pro GMNF du lycée de Briacé. Les jeunes ont réouvert les deux mares et étrépis celles-ci afin de rajeunir le milieu. C'est en mai 2018, que le groupe botanique de l'antenne de Châteaubriant a pu constater avec plaisir le retour de la Renoncule dans ces deux mares. Une graine a réussi à donner un pied dans la mare qui avait été réouverte en 1999 et une dizaine de pieds a été comptabilisés dans la seconde mare. C'est la taille de la fleur, environ 1 cm, plus grande donc que la Renoncule tripartite (*Ranunculus tripartitus*), ainsi que les pétales entièrement blancs qui ont orienté les botanistes vers *Ololeucos*. Un deuxième passage a aussi permis d'observer deux autres espèces (le Scirpe flottant et la Renoncule tripartite) qui n'étaient pas connues dans ces mares. Un bon coup de jeune dans la mare, ça réveille la flore !



Près de 10 000€ récoltés pour sauver les papillons !

En juillet 2018, nous avons lancé une **campagne de financement participatif** pour récolter la somme nécessaire à l'extension de la réserve associative des landes de Fuga. *Eped exerum ratur? Gendunt aut lique nonseque seque nobis et remporero ma con ent illuptu rehenet est perrorectur rerum qui coratus, qui dis cus deliquas experit issusci piendaniam aut et aut aut voles sunturi denis as nimint quae quam !*



Nathalie Villermet, responsable du dossier Déchets

« Lutter contre le Gaspillage alimentaire ce n'est pas seulement bon pour préserver les ressources, ça l'est aussi pour le climat, l'économique et le social, l'économique e »



III - Les bonnes pratiques du réseau

Des actions pour connaître la biodiversité des nos réserves p. 30

Des actions de gestion conservatoire sur nos réserves p. 32

Des actions d'animations et de sensibilisation p. 34

Des actions pour connaître la biodiversité de nos réserves

De nombreux inventaires, suivis ou études sont menées sur les réserves. Ces actions peuvent être ponctuelles ou s'inscrire dans le long terme. Améliorer les connaissances impliquent des bénévoles et de nombreux autres naturalistes.

Suivi

Suivi des serpents sur les landes de Bilais

Réserve Naturelle Nationale du Venec (29)

Depuis 2005, Jérôme Legentihomme, conservateur bénévole de la réserve des landes de Bilais étudie trois espèces d'ophidiens. Sur ces 42 ha favorables aux reptiles, il applique la méthode par "Capture-Marquage - Recapture". Elle permet de suivre l'évolution des espèces au sein de leur environnement, individu par individu, et offre des informations essentielles sur l'écologie, la phénologie, la morphométrie (croissance et maturité), etc. A ce jour, 107 coronelles lisses, 614 vipères péliades et 276 couleuvres à collier helvétiques ont été marqué.

En 2018, le nombre de captures a été impacté négativement par la sécheresse et les températures élevées, réduisant ainsi les informations recherchées. Toutefois, une manipulation nouvelle a été expérimentée avec succès : Jérôme a fait pondre en captivité 3 *Natrix helvetica*, ovipare é et a fait incuber les œufs jusqu'à éclosion, dans la même perspective de recherche d'informations que pour les vivipares. Pour finir, une nouvelle espèce a fait son apparition, la couleuvre d'Esculape.

Ces chiffres ne comprennent pas les nouveaux nés en captivité. En effet, depuis 2005, il réalise des mises-bas en captivité. Cela l'oblige à récupérer un certain nombre de femelles gestantes d'espèces vivipares juste avant leur parturition, de les faire mettre bas en captivité. Enfin, il les relâche avec leur progéniture sur le lieu de capture. L'idée de cette action est multiple : connaître les dates de mise-bas, le nombre de jeunes, le ratio sexuel, leurs données morphométriques.



Couleuvre à collier helvétique

Inventaire

Les espèces de bryophytes remarquable sur la tourbière du Venec

Réserve Naturelle Nationale du Venec (29)

Les données bryologiques (mousses et hépatiques) sur la tourbière du Venec sont documentées depuis les années 1945. Un repérage précis des espèces de bryophytes les plus remarquables (rares à l'échelle de la Bretagne) de la RNN du Venec a été mené en 2018 par José Durfort.

Une démarche d'extension de la RNN du Venec est en cours, entre autres, sur les terrains du département du Finistère, au nord du site. Ce sont près de 335 ha qui seraient concernés.

Les repérages ont également eu lieu dans ce périmètre potentiel de l'extension. Hormis la sphaigne *Sphagnum molle* qui n'a pas été revue dans la zone, tous les autres taxons initialement retenus ont été notés, et de nouvelles espèces de bryophytes remarquables pour le périmètre d'étude ont été détectées : *Atrichum tenellum*, *Fuscocephaloziopsis macrostachya*, *Odontoschisma francisci* et *Straminergon stramineum*.

La liste des bryophytes de la RNN et de son périmètre d'extension comporte à présent plus de 120 taxons (pour 63 taxons enregistrés auparavant). La RNN du Venec et son périmètre d'extension abritent un enjeu régional véritable de conservation de ces espèces.



Tourbière du Venec, site de suivi des bryophytes



Étudier les chauves-souris pour comprendre et agir !

Réserves et gîtes à chauves-souris (Bretagne historique)

Le réseau des réserves spécifiquement dédiées aux chiroptères constitue la base des actions de protection. En effet, protéger les sites de reproduction comme les sites d'hibernation est essentiel pour conserver les populations. Cependant, ce n'est pas leur seul intérêt, car il constitue un réseau de sites permettant de mieux connaître et comprendre la vie des chauves-souris et, en particulier, leurs relations complexes avec les habitats qui composent leur territoire.

Entre 2010 et 2018, Bretagne Vivante a mené dans le sud du Morbihan, une étude innovante sur le Grand Murin (*Myotis myotis*) espèce menacée de chauves-souris. Ce programme d'étude avait pour objectif de comprendre les facteurs de régulation de 4 populations chacune dans des réserves de Bretagne Vivante (Férel, La Roche Bernard, Noyal Muzillac et Béganne). En effet, les chauves-souris, insectivores, connaissent de fortes baisses de leurs effectifs en lien avec l'utilisation des pesticides et avec la profonde restructuration du paysage lié aux pratiques agricoles.

Depuis, certaines espèces comme le Grand Murin, se maintiennent à de faibles effectifs. C'est pour mieux comprendre ce phénomène et améliorer les politiques de conservation que cette étude a été entreprise.

Les chauves-souris ont alors été marquées, à l'aide de puces de la taille d'un grain de riz, permettant le contrôle à distance des individus.

Il était ainsi possible de connaître leur rythme d'activité dans les colonies de reproduction, de connaître leur fréquentation des sites étudiés, etc.

Une collaboration avec le laboratoire de l'ANSES a permis un suivi actif de la rage (par prélèvement de sang et de salive) chez cette espèce.

Une autre collaboration avec l'INRA de Rennes, l'université de Dublin et l'université de Montpellier a pour but de comprendre les mécanismes moléculaires du vieillissement et notamment ceux de l'incroyable longévité de ce mammifère qui peut vivre jusqu'à 37 ans alors qu'une souris du même poids (25gr) ne vit que 2 ans.

Ainsi, entre les activités de protection de l'environnement et la recherche scientifique, Bretagne Vivante met en place des partenariats indispensables et innovants pour des avancées concrètes tant en termes de connaissances que d'efficacité des politiques de conservation.



Emmanuelle Pfaff, Chargée de projet SIG et gestion de bases de données

« *Serena est un outil de saisie et de gestion des données naturalistes développé par RNF. Nous encourageons tous les conservateurs et naturalistes qui collectent des données sur les réserves à utiliser Serena. Je me tiens à leur disposition pour les aider à prendre en main cet outil.* »

➕ Pour aller plus loin : www.serana-rnf.net

Des actions de gestion conservatoire sur nos réserves

Si « la nature fait bien les choses », selon le dicton populaire, le maintien ou la restauration de la biodiversité sur les réserves fait appel à des mesures de gestion des habitats généralement programmées dans un plan de gestion pluriannuel de la réserve.

Chantier

Allier gestion conservatoire et cohésion d'équipe aux Glénan

Réserve Naturelle Nationale des Glénan (29)

A côté des missions courantes de gestion de la réserve (suivi faune et flore, sensibilisation du public et actions de police), nous avons proposé en 2018, une action innovante alors jamais mise en place à Saint-Nicolas des Glénan. En effet, tous les ans, la réserve doit être intégralement fauchée pour ouvrir le milieu et ainsi faciliter la reproduction du narcisse des Glénan.

Traditionnellement, cette fauche est effectuée par l'équipe de la réserve, aidée par des volontaires en Service Civique et des bénévoles de l'association.

En 2018, nous avons proposé aux collègues salariés de Bretagne Vivante en poste dans le Finistère de participer à ces chantiers de fauche.

Ce type de rencontre entre salariés, bénévoles et volontaires permet de renforcer la cohésion des équipes autour d'une action utile et favorise les échanges et rencontres. En septembre, c'est donc une dizaine de personnes qui a manié la débroussailleuse et le râteau à foin pour dégager les zones inaccessibles au tracteur, comme le bord des clôtures, les terriers de lapins et certains buissons. Cette action menée dans la bonne humeur a été très appréciée des participants et sera probablement reconduite.



Traction animale



Après avoir réalisé des chantiers de coupe, les chevaux évacuent les ligneux avec leur meneur.

Des chevaux dans la tourbière

Réserve associative de Sérent (56)

La traction animale est utilisée sur de nombreuses réserves du réseau. Elle est indispensable à la préservation de certains sites sensibles comme les tourbières, notamment celle de Sérent dans le Morbihan. D'importants travaux de restauration ont été réalisés à l'aide de chevaux sur le site de la tourbière de Kerfontaine, en partenariat avec la municipalité entre 2016 et 2018.

Cette démarche, à la croisée de l'histoire, des savoir-faire ancestraux et de la restauration des habitats, a mobilisé plus de 120 personnes.

Cette pratique permet de tisser des liens entre ceux qui exploitaient ces milieux et les habitants qui vivent à proximité. Le cheval facilite le contact et la communication. Cela permet ainsi de sensibiliser à la restauration des tourbières et de faciliter la compréhension quant à la fragilité et l'importance de ce milieu. Par ailleurs, le cheval permet d'intervenir sur des biotopes dont la portée est limitée.



© Gabriel Mazo

Gestion pastorale

Gestion par pâturage pour les prairies à orchidées

Réserve associative de Saffré (44)

Le site des Perrières, situé sur une lentille de terrain calcaire à Saffré, abrite près de dix espèces d'orchidées sauvages fleurissant au printemps.

Cette réserve suivie depuis 1993, est composée d'un bois et de trois prairies baptisées Ouessant, Cocktail au sud et Apifera au nord.

Ce site fait l'objet depuis 3 ans d'un **pâturage expérimental** sur la première prairie au sud par un troupeau limité de **moutons d'Ouessant** (3 à 4 individus) sur de courtes périodes, plusieurs fois dans l'année. Cette expérimentation, intéressante pour **limiter la prolifération du *Brachipode penné*** non propice au développement des orchidées, s'est avérée difficile compte tenu de nombreux aléas avec les animaux :

- échappée du troupeau en 2016 avant la pose d'une clôture fixe ; un mouton ayant causé un accident entraînant des dégâts sur le véhicule et la mort du mouton,
- puis consécutivement : décès inexplicables de 2 moutons, l'un en 2017 et le second en 2018, sans symptôme apparent de maladie ou blessure.

L'éloignement du site des zones d'habitation laisse supposer la présence d'animaux en divagation (chiens errants...) qui perturbent les moutons.

Ces derniers ont été retirés du pâturage pour l'hiver à venir.

Les comptages annuels de 2016 et 2017 montrent une régression d'*Ophris apifera* sur la prairie Apifera mais en revanche une augmentation du nombre de pieds sur les prairies Ouessant et Cocktail. **Le résultat est donc satisfaisant et valide nos efforts de gestion.** Cette augmentation demande néanmoins à être confirmée sur la durée.

La prairie Cocktail continue d'être la plus riche : elle rassemble plus de la moitié des individus de cinq espèces : la listère ovale, la platanthère à fleurs vertes, l'orchis de Fuchs, l'orchis incarnat et l'hybride. C'est aussi la seule parcelle où vit l'épipactis des marais dans la réserve, qui est d'ailleurs aussi son unique station de l'intérieur des terres en Loire-Atlantique.

Le comptage de 2018, année marquée par des conditions climatiques particulières, fait état d'une population recensée en nette diminution. celle-ci est d'autant plus marquée sur la prairie Apifera qui depuis 2 ans ne fait l'objet d'aucun entretien ou fauchage spécifique.



Aline Bifolchi, Rédactrice des plans de gestion des réserves des Monts d'Arrée

« En 2017, les plans de gestion des réserves des Monts d'Arrée ont fait l'objet d'une évaluation. Deux nouveaux plans de gestion ont été rédigés selon la méthodologie préconisée par RNF et l'Agence Française pour la Biodiversité et cofinancé par un Feader, le Ministère de l'environnement et la Région Bretagne. Celui de la RNN du Vénec couvre la période 2017-2027 et celui de la RNR du Cragou Vergam, la période 2017-2024 »

Des actions d'animation et de sensibilisation à la nature

Certaines réserves de Bretagne Vivante sont aussi des vitrines pour notre association, des portes ouvertes sur le monde du vivant. Ce sont des lieux privilégiés de découverte de la nature, des lieux pour s'émerveiller, observer et comprendre la vie sauvage qui nous entoure. Ce sont aussi des lieux pour rencontrer des femmes et des hommes passionnés.

Cette volonté de partager est au cœur du projet associatif et pédagogique de Bretagne Vivante.

Sentier pédagogique



Plein les yeux et les oreilles à Sérent !

Réserve associative de la tourbière de Kerfontaine(56)

Sensibiliser et transmettre sont des valeurs que défend et met en avant Bretagne Vivante. Sur la tourbière de Kerfontaine à Sérent (56), la démarche pédagogique a été revue afin d'apporter, en lien avec les animations encadrées par des animateurs de l'association, un ensemble d'informations liées à l'histoire, aux habitats et aux espèces. Une dizaine de panneaux relatant les particularités de cette tourbière a été implantées. En complément de ces informations, 40 panneaux font état de la faune et de la flore présentes. A l'entrée du site, le panneau d'accueil a également été revu et remplacé.

En parallèle des supports d'animation, un sentier sonore, en français et en anglais, a été conçu, en partenariat avec la station de radio plum'fm et la commune de Sérent (56). Cet outil permet, tout en parcourant le site, d'acquérir les éléments de connaissance et les particularités de ce milieu original. Les textes peuvent être téléchargés sur les sites internet des partenaires présents sur le territoire concerné.

Mobilisation bénévole

Près de 5000 visiteurs sur la réserve du Cap Sizun accueillis par des bénévoles

Réserve associative du Cap Sizun (29)

L'association des amis de la réserve du Cap Sizun organise depuis 3 ans un accueil du public tous les dimanches et jours fériés d'avril à la fin août.

En 2018, 30 bénévoles étaient mobilisés pour renseigner les visiteurs et mettre à leur disposition des longues-vues et leurs savoirs. La réserve reçoit de plus en plus de visiteurs attirés par les oiseaux, l'authenticité des paysages de landes et le point de vue incomparable sur la mer d'Iroise.





© Vincent Jeudy

Nature pour tous

Dans les réserves, la nature accessible à tous !

Réserve Naturelle Nationale des Marais de Séné (56)

Apprendre à regarder la faune et la flore, découvrir la nature avec curiosité : c'est désormais accessible pour les personnes déficientes intellectuelles, grâce à un travail mené en collaboration entre la Réserve Naturelle des Marais de Séné et l'ADAPEI (association départementale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales).

En 2018, se sont 16 personnes vivant dans une institution qui ont profité ce programme pour découvrir l'environnement des anciens marais salants de Séné, ses oiseaux, sa flore, etc. Le groupe a été reçu régulièrement à la réserve naturelle pour des balades sur le terrain et des discussions en salle. Entre deux visites, les éducateurs ont poursuivi le travail au sein du foyer. Pour la Réserve, c'est aussi l'occasion de réfléchir à

des outils facilitant l'accessibilité à tous à la nature, en favorisant davantage d'autonomie, d'inclusion sociale et en mettant en avant les compétences des personnes accompagnées.

Une vigilance particulière est portée pour s'ajuster au rythme des personnes déficientes intellectuelles : durée des visites, accessibilité physique parfois, souplesse du calendrier au fil des séances.

L'objectif final est de produire avec elles, en écoutant leurs remarques et leurs ressentis, un livret de visite sur la réserve. Rédigé selon la méthode «Facile à lire et à comprendre», il sera destiné aux personnes présentant des difficultés à lire, et pourra aussi servir aux jeunes enfants en apprentissage de la lecture.

Il pourra aussi être mutualisé avec d'autres réserves de France.



Vincent Jeudy, Responsable de la médiation, Réserve Naturelle Nationale des Marais de Séné (56)

« Après 2 ans de travail intégrant à chaque étape des personnes déficientes intellectuelles, nous avons produit un livret de découverte de la réserve de Séné à la fois accessible, riche d'informations et esthétique. Un questionnement essentiel, pour un animateur/éducateur, n'a jamais quitté notre esprit : «est-ce que je m'assure suffisamment que mon interlocuteur me comprend ?»



Olivier Capon, Accompagnateur de vie à l'ADAPEI Morbihan

« Notre collaboration n'a pas versé dans le compatissant ou le bêtifiant, mais bien dans la reconnaissance d'une capacité des personnes déficientes intellectuelles à poser sur les choses et les gens un regard neuf. Nous avons lâché nos questions standards, nos schémas méthodologiques, nos représentations, pour laisser s'exprimer au fil des rencontres les expressions justes et les mots simples, que nous n'avions pas. Avec enthousiasme, elles nous ont donné les clés pour s'adresser à tous, et redécouvrir avec humour et poésie les marais et les oiseaux. »



IV - Nos réseaux

**Nos partenaires, diversifiés
et indispensables** p. 38

**Nos partenaires publics
et associatifs** p. 41

Nos réseaux p. 41

Nos partenaires, diversifiés et indispensables

De nombreux partenaires interviennent sur les réserves au côté de Bretagne Vivante. Mais qui sont-ils ? Nos réserves sont autant de traits d'union entre l'Homme et la nature, de lieux privilégiés pour entretenir le lien social au sein des territoires.

Conservatoire du littoral

Première convention signée pour la réserve de la baie de Morlaix

Une première convention tripartite entre Bretagne Vivante, le Conservatoire du littoral et Morlaix communauté a été signée fin 2018 concernant la gestion des îlots de la baie de Morlaix. D'autres conventions suivront en 2019 sur d'autres ensembles d'îlots de Bretagne, plus d'une centaine en tout !

Un partenariat enthousiasmant qui officialise auprès du Conservatoire et des pouvoirs publics, le rôle que joue notre association dans la connaissance et la conservation du patrimoine naturel insulaire breton.



Isabelle Gay, chargée de mission Finistère, Conservatoire du littoral

« Ce partenariat, souhaité par le Conservatoire depuis le démarrage de son action sur les îlots bretons se concrétise aujourd'hui et devrait permettre d'améliorer encore la connaissance sur ces îlots afin d'y adapter au mieux la gestion ».



Gwladys Daudin, chargée de mission Natura 2000, Morlaix communauté

« La connaissance fine des sites et l'expertise de Bretagne Vivante sont des atouts majeurs pour mettre en œuvre une gestion adaptée, notamment via des contrats Natura 2000 et répondre aux enjeux du site. C'est aussi un appui fort pour communiquer auprès des habitants du territoire ».



Bruno Querné, conservateur bénévole des îlots de la baie de Morlaix

« Pour les bénévoles, qui sont à l'origine de la création de la réserve en 1962, c'est une fierté de voir notre action reconnue. Cette convention offre un cadre à l'action de l'équipe locale de gestion composée des bénévoles et salariés de l'association ».

Eurovia

Don d'espace à protéger au profit de Bretagne Vivante

Créée en 2013 pour protéger le Lycopode inondé (seulement 3 stations dans le département de Loire-Atlantique), l'ancienne sablière de Sainte Marie à Blain était, jusqu'en janvier 2017, la propriété de l'entreprise Eurovia qui exploitait auparavant le site. Un acte de donation a été signé par l'entreprise au profit de Bretagne Vivante.

Ce site de 7,42 hectares fait aujourd'hui partie des 68 ha appartenant à Bretagne Vivante dans le département de Loire-Atlantique.



EDF

Un partenariat avec EDF sur la RNN de Groix

Grâce à un financement d'EDF, la Réserve Naturelle Nationale de l'île de Groix présente une exposition de 13 panneaux sur la richesse du patrimoine naturel groisillon. Elle sera visible à partir du printemps 2019 à la maison de la réserve et permettra d'informer et de sensibiliser le public.

EDF va également soutenir financièrement la réserve dans un projet d'étude des papillons des landes et pelouses. Affaire à suivre en 2019...

Notre implication dans le réseau des gestionnaires d'espaces naturels bretons

Le réseau des réserves de Bretagne Vivante contribue de façon diverse à la vie du réseau des gestionnaires d'espaces naturels. Lors des derniers forums annuels, Bretagne Vivante a eu l'occasion de présenter des sujets divers et valorisants nos savoir-faire et nos sites :

- réhabilitation de landes sur les réserves des Monts d'Arrée,
- mutualisation des compétences et moyens avec l'ONCFS pour suivre et conserver les oiseaux d'eau du Golfe du Morbihan,
- débardage par traction animale expérimenté sur la RNR des landes du Cragou.

Plusieurs formations ou journées thématiques proposées par l'AGENB ont aussi eu lieu sur des réserves du réseau :

- sorties du conservatoire botanique (RNR Cragou Vergam)
- rencontres annuelles des gestionnaires de landes et tourbières en 2018 (RNN du Venec)
- initiation à la reconnaissance des habitats favorables au phragmite aquatique dans les marais de Rosconnec.

Par ailleurs, Bretagne Vivante est membre du conseil d'administration de l'AGENB, représentée par Bernard Iliou et Jacques Ros, secondés par Marie Capoulade et Yann Jacob.

International

La RSPB au chevet des sternes bretonnes

Alors que le Brexit pointe à l'horizon, la coopération entre Bretagne Vivante et nos voisins bat son plein pour œuvrer à la conservation de la sterne de Dougall. La prestigieuse RSPB anime un programme européen LIFE en faveur de la conservation de la sterne de Dougall en Europe, dont il reste, hormis aux Açores, seulement 5 colonies en Irlande, Angleterre et Bretagne. Après avoir visité les sites de nidification bretons en 2017, une délégation irlandaise (BirdWatch Ireland) et britannique est venue nous aider à aménager nos réserves à sternes : l'île aux Moutons et de La Colombière en mars 2018. Une aide précieuse qui crédibilise aussi les actions mises en œuvre sur les réserves de Bretagne vivante, conformément au plan international d'action dont bénéficie la sterne de Dougall en Europe. Ces échanges ont aussi été l'occasion de moments conviviaux entre bénévoles, salariés

et collègues du programme Life. 5 colonies en Irlande, Angleterre et Bretagne. Après avoir visité les sites de nidification bretons en 2017, une délégation irlandaise (BirdWatch Ireland) et britannique est venue nous aider à aménager nos réserves à sternes : l'île aux Moutons et de La Colombière en mars 2018. L'installation de nichoirs en bois sur ces deux sites est la principale action mise en œuvre. Grâce à ces nichoirs, la population de sterne de Dougall augmente dans les îles anglo-saxonnes, ce qui n'est pas encore le cas en Bretagne. Une aide précieuse qui crédibilise aussi les actions mises en œuvre sur les réserves de Bretagne vivante, conformément au plan international d'action dont bénéficie la sterne de Dougall en Europe. Ces échanges ont aussi été l'occasion de moments conviviaux entre bénévoles, salariés et collègues du programme Life.

125

**PARTENAIRES PRIVÉS
ET PUBLICS**

95

**JOURS / HEURES
DE FORMATION
DÉLIVRÉS**



Une démarche de territoire, un exemple à suivre

Satuam ponum potidi ficissa es! Ximoresi pra incus auconossimus crid nostorumere ne et vast perenimum te inte talius vis firibus, unt, P. Nos, quastem oracibu scrunti, nox mora consulinum conihic iliusus se, te cons ves acreortil hoctum host? Nam orae tandeatinti, erceperum, fereissent, foruror temuroratri tebatia



Aditatem facepta tionsera digende lluptatem voluptio int dollendis doloresserum fugiti officie nissect orporiaspe

De 2015 à 2017, une étude des landes et pelouses schisteuses de la vallée du Don a été menée par Bretagne Vivante et le Gretia (Groupe d'Etude des Invertébrés Armoricaïns). Les inventaires ont permis de hiérarchiser les parcelles à enjeux sur le secteur de Moisdon-La-Rivière et Grand-Auverné.

En 2016 et 2017, un travail de recherche et de contact avec les propriétaires des parcelles les plus intéressantes d'un point de vue de la biodiversité a été réalisé par les conservatrices des réserves du secteur (Ajoncs d'Or, Landonnais et la Motte). Le but de cette enquête était de mettre en place une gestion écologique sur ces sites souvent délaissés et en cours de fermeture. Trois propriétaires ont répondu positivement à cette

proposition, ce qui a permis d'agrandir la réserve du Landonnais de 5,6 ha et de créer une nouvelle réserve sur le site du Bois du prince (6,8 ha propriété de la commune de Moisdon-la-rivière).

Le partenariat avec les classes de Gestion des Milieux Naturels et de la Faune (GMNF) du lycée de Briacé a permis de rouvrir, manuellement, tous les ans de nouvelles zones de landes et de pelouses schisteuses. Certains de ces sites sont parsemés de mares plus ou moins oligotrophes abritant une flore et une faune rare. Les élèves ont bien travaillé à la réouverture par débroussaillage et étrépage. L'exportation des rémanents a été réalisé par un agriculteur de la commune pour être réutilisé dans son exploitation agricole.

Aujourd'hui, ce sont plus de 20 ha de landes et pelouses schisteuses qui sont gérées par les bénévoles de Bretagne Vivante et leurs partenaires du pays de Châteaubriant. Une démarche territoriale exemplaire qui mériterait d'être conduite dans d'autres secteurs du département pour conserver ces milieux qui possèdent un patrimoine naturel riche et original.

Gabriel Mazo, chargé de mission et coordinateur du réseau des Réserves du 44, Bretagne Vivante

« Lupta net odi quas inveris mi, que pa pratiumendae qui comnienti res voluptatia numqui doluptia nis aut eum alignam rehendi blabo. Berum sinctor erumque voloreperae reiunt atus porpor re explique quo ea pliquas intempel ium la con pario omnis que delia voluptat assi am, soluptas num is eum que eos erumendus et, soleniet istrum nonsequi core non nis eaquam voluptatium nonsequiamque abo non nis eaquam voluptatium nonsequiamque abo ».



Entretien avec... Nicolas Polart

Professeur en Bac Pro GMNF, Lycée de Briacé (44)

Le partenariat avec les classes de Gestion des Milieux Naturels et de la Faune (GMNF) du lycée de Briacé a permis de rouvrir manuellement, tous les ans, de nouvelles zones de landes et de pelouses schisteuses. Certains de ces sites sont parsemés de mares plus ou moins oligotrophes abritant une flore et une faune rare. Les élèves ont travaillé à la réouverture par débroussaillage et étrépage. L'exportation des rémanents a été réalisée par un agriculteur de la commune pour être réutilisé dans son exploitation agricole.

Comment s'est créé le partenariat entre les classes de GMNF du lycée de Briacé et Bretagne Vivante ?

Dans le cadre de la réforme de la voie professionnelle, le Bac professionnel «Gestion des Milieux Naturels et de la Faune (GMNF)» a été créé en septembre 2009 sur le site de Briacé Ancenis. Ce Bac pro se déroule sur 3 ans durant lesquels les élèves doivent notamment découvrir des espaces naturels et ruraux et participer à des actions d'entretien, d'aménagement et de restauration de ces milieux. Nous avons donc sollicité l'association Bretagne Vivante pour mettre en place des sorties techniques de découverte des milieux mais aussi des travaux pratiques comme cela se faisait déjà dans le cadre du BTS Gestion et Protection de la Nature.

Quel est l'intérêt pour vous et vos élèves de réaliser des chantiers sur les réserves de Loire-Atlantique ?

Il y a tout d'abord la qualité, la diversité mais aussi le côté exceptionnel des milieux que l'association nous propose et qui correspondent tout à fait au référentiel de formation et aux attentes des élèves. Les travaux conduits sont réalisés en respectant le plan de gestion de la réserve et les nombreux apports des techniciens de l'association sont très enrichissants et formateurs. Il y a également la proximité de ces lieux qui nous permet de ne pas trop perdre de temps dans les transports et ainsi être rapidement opérationnels sur le terrain.

Combien de personnes ont participé à ces chantiers ?

Depuis le commencement du partenariat en 2014, ce sont 72 élèves qui ont pu bénéficier de ces temps forts de formation professionnelle avec l'association Bretagne Vivante. Ils ont ainsi pu découvrir en moyenne 5 réserves différentes par an.

Quelle réserve vous paraît la plus adaptée pour les enseignements que vous souhaitez apprendre à vos élèves ?

Toutes les réserves proposées sont adaptées et pertinentes car elles permettent de faire découvrir aux élèves la faune et la flore présentes caractéristiques et protégées. Elles permettent d'aborder également les outils de protection présents, les acteurs, le contexte géographique et historique, les modes de gestion, les périodes d'intervention, le matériel à utiliser, etc.

Elles sont également l'occasion de rencontrer les bénévoles référents de ces réserves. Les élèves apprécient les échanges qu'ils peuvent avoir avec ces derniers.

Nos principaux partenaires

Les principaux partenaires du réseau des réserves son



Nos réseaux



Bretagne Vivante est membre fondateur de la fédération française des associations de protection de la nature et de l'environnement. FNE est la porte-parole d'un mouvement de 3 500 associations, regroupées au sein de 64 organisations adhérentes, présentes sur tout le territoire français, en métropole et outre-mer.



L'association rassemble, depuis 30 ans, les personnes et organismes gestionnaires de réserves naturelles, les bénévoles investis de manières diverses dans nos actions sur le terrain, les Régions (autorités de classement), ainsi que ses partenaires scientifiques, techniques et institutionnels et ses mécènes. Bretagne Vivante en est membre fondatrice et participe à plusieurs commissions de travail.



L'Association des Gestionnaires d'Espaces Naturels Bretons (AGENB) a été créée par 11 associations gestionnaires d'espaces protégés. Elle est soutenue par l'État et la Région Bretagne et est ouverte à l'ensemble des organismes gestionnaires d'espaces naturels en Bretagne, adhérent à la charte du réseau. Cette structure originale met en réseau les gestionnaires dans notre région qui est dépourvue de conservatoire des espaces naturels (CEN) comme il en existe dans les autres régions françaises. Elle organise chaque année un forum des gestionnaires qui rencontre un franc succès et propose un programme diversifié de formations sur tous les sujets concernant les espaces naturels et leur gestion.

Réseau des Réserves

de Bretagne Vivante

Des Hommes, des espaces et des espèces



Siège régional

✂ Bretagne Vivante - SEPNB 19 rue de Gouesnou BP 62132 29 221 Brest Cedex 2

☎ 02 98 49 07 18

✉ contact@bretagne-vivante.org

www.bretagne-vivante.org

 Bretagne Vivante - SEPNB  @Bretagne Vivante